

LE JOUR VIENDRA

Ce jour viendra où nous serons vêtus d'or et de neige
sans souffrance aucune à nos côtés vers les sommets
demain se doit d'être demain à gravir l'horizon
demain, demain sera une autre vie peut-être
un autre temps que nous n'aurons vécu
sonnant comme l'adieu au monde
ainsi des jours assemblés comme des mers debout
feront des rois mendiants leurs gestes abolis.
Voilà ce qui était perdu et ce qui est retrouvé
parmi les myrtes, le cyprès tenant le ciel obtus
l'aumône qui se fait dans la chaleur d'été
n'a nul refuge au vent qui récite la guerre
d'ici où toute mer entoure de ses fiers bras d'écume
j'attends.

Vous tous rameurs dormez sur vos longs avirons
certains murmurant des noms d'étoiles
confiants dans mon exil, ma sereine pensée
pour revoir le pays, la noire terre enfuie
celle-ci qui nous hante, nous évite de ruse
gagnant un peu plus chaque fois sur le butin mauvais.
Et mon regard parcourt cette fois-ci encore
l'ombre éternelle de la nuit sertie des astres incendiés
cherchant parmi les crêtes amères un signe de ma chance
de quoi vous réveiller du long cri du retour
surtout pour cette fois par merveilleux effort
tenter de précéder la vaste Aurore !

Jean-Louis Augé.

Octobre 2024

